

Les deux nouvelles venues se penchèrent sur le corps d'Encratida qui, semblait en extase, elles essayèrent de la soulager; la courageuse vierge tourna enfin les yeux vers la diaconesse, la remercia, puis les reporta avec la plus tendre affection sur sa jeune amie.

—Ma bien-aimée Marcella, lui dit-elle, pourquoi pleurez-vous? me croyez-vous malheureuse? C'est le plus beau jour de ma vie.

—Encratida, Encratida, répondit en sanglotant la sœur d'Eudonte, votre cœur veut nous consoler, vous ne pouvez jouir au milieu des tourments que vous supportez.

—Douce amie, reprit la martyre avec un regard qui était un reflet du ciel, sans doute le corps souffre et succombera bientôt, mais l'âme est inondée de délices car elle tient les gages de la vie éternelle. Qu'importe ce qui passe à celui qui va dans l'éternité. Le ciel! ah! si vous saviez, Marcella, si vous saviez ce qu'est le ciel! Quand j'y serai, je veillerai sur vous, car il est une âme qui m'inquiète et pour laquelle je voudrais souffrir plus encore.

— Sans doute celle de votre père, demanda Marcella. Il sait maintenant votre arrestation et peut pressentir vos souffrances. Peut-être votre courageux exemple le convertira-t-il: d'ailleurs ne vous a-t-il pas promis que si vous sortiez victorieuse du monde et des plaisirs, il croirait en votre Dieu. Certes, il n'a jamais pu supposer que l'épreuve fût si terrible.

—Ma bien-aimée, interrompit Encratida, je ne parlais pas de mon père. Pour lui obtenir la grâce du baptême, j'ai offert à Dieu ma virginité. Pour le salut de mon père, j'ai volé au-devant du martyre, un secret pressentiment, ou pour mieux dire la voix de l'époux des vierges, me dit au cœur que j'ai été exaucée. Mais il est une autre âme qui m'afflige, un être que j'aime et qui m'inquiète. Seigneur, est-il possible qu'une amie si chère ne vous aime pas?

—De qui parlez vous donc? fit la jeune Romaine.

—Bien-aimée sœur, continua la martyre, qui puis-je aimer ainsi si ce n'est vous?

—Moi, s'écria Marcella? Ah! Encratida, comment doutez-vous? Serait-il possible que l'Être qui a votre amour, n'eût pas le mien et sa divine Mère étant la vôtre, pourrait-elle refuser d'être la mienne?

—Chère Marcella; élève ton cœur, conjura la martyre. Ce n'est point par amour pour moi, mais pour Jésus lui même, que tu dois te donner à Lui. Les affections humaines ne sont point.